

Campden le 11 d'Octobre 1793

Mon cher General

Comme je connois l'ame Américaine pour son  
A combien vous vous intéressez dans tout ce qui se  
concerne, je ne puis pas m'empêcher de vous informer  
que je viens d'apprendre aujourd'hui de Science certaine  
que le Maréchal Buxtag compte aller en Angleterre  
et qu'il a même écrit par la poste d'aujourd'hui pour  
en demander la permission à sa Majesté. Si j'étois sûr  
que le Maréchal vouloit dire la vérité à sa Majesté  
je n'aurois pas peur & ayant pas la moindre chose à se  
approcher, mais le connaissant comme je le fais, je  
vous confesse que je ne puis qu'il ne dise quelques infamies  
non sujet, particulièrement comme on l'a informé  
à très bonne part, que depuis quelque temps il se permet

de dire des propos les plus impertinents & les plus grandes  
besonges a mon sujet, comme que j'étais toujours un ~~de~~  
que c'était suivant mes ordres qu'il avait agi & qu'il avait le  
No et consequence battue. Enfin quoique je ne flatter que  
sans ceux qui me concernent sont persuadés de la  
suffisance de tout ceci, et que toute l'année ne fait justice que  
cependant, j'aurais que comme il est toujours été ce  
les bonse odeur, la peur ajoutée foi a ce que lui plait de  
de dire sur mon compte, Mais pour tel va ce Angleterre  
deho un peu a parti et vuller un peu a mes intérêts  
heureusement j'ai la copie de toutes les ordres que j'ai reçus  
de mon parant et les teniens pour tout ce que j'ai  
fait de moi de Bouche, et Quant a la Rumeur je pens putes  
le plus grand honneur que non seulement que j'ai  
Jamais été <sup>mais que</sup> ~~une~~ ~~forte~~ ~~honeste~~, j'ai jamais eue en la

une partie de vos dépens que j'ai quelle L'Angleterre.

J'ai marché hier à la pointe du jour de Meris avec tout  
<sup>avec moi-même</sup>

le corps que j'ai pu prendre laissant le Lieutenant General  
Stach avec les belles Hommes pour couvrir cette partie  
de la Flandres <sup>de la demande de l'armée de la Bourgogne</sup> des mouvements de l'armée

qui se fait presque entièrement dans le pays entre le

et la Mer, et se fait sur l'ennemi ou de raporter tout

les forces qu'on compte à quatre mille de belles Hommes

avec un très grand train d'Artillerie et de

entièrement tentes <sup>très peu d'artillerie</sup> respectes le Siege

de Maubuy. Les Hollandois se sont encore conduits de leur

maniere ordinaire, apres avoir perdu autant de temps

qu'ils ont pu avant <sup>de</sup> donner quelle leur camp a Ghen

ils se sont mis en marche et se sont campés de la  
côté de la Sambre et ont absolument refusé de le passer

*(Faint circular stamp or signature)*

se devant pour savoir qu'ils étoient engagez à venir faire  
le sieg de Mantouze et non l'attaque du Camp où étoit  
quasi ils se remuoient pas jusqu'à ce que le Camp fut  
forcé. A force de prier le Prince de Colberg les a persuadé de  
attaquer un seul Bataillon de la garnison en part  
de Chapeurs qui étoit dans un Bois de l'autre côté de la rivière  
travers les Ennemis ayent fait une sortie et ayent fait faire  
de vaines attaques le Bois le Bataillon fut d'abord en feu et  
a repapé le Prince de Colberg les Chapeurs sous son feu leur  
cannon ont tenu bon et l'Ennemi se voyant qu'ils ne s'acharnerent  
pas - suppose qu'ils ont d'autres troupes devenues le Bois et  
ne font que les attaquer.

Adieu Monsieur le Comte de Saxe  
très humblement  
Monsieur le General  
Bonne des remontrances pour le  
Parti qui est de l'ennemi  
Vostre très obéissant  
Médewake